

**David LIOT**

Directeur du Musée des Beaux-Arts de Reims
 Directeur des Musées et du patrimoine de la ville de Dijon
 Conservateur général et Directeur adjoint du Musée National de la Marine
 Président de l'Association des Amis de Carlo Sarrabezolles

« CARLO SARRABEZOLLES »

David Liot va progressivement nous démontrer toute l'étendue du talent de ce sculpteur de génie qu'a été Carlo Sarrabezolles.

Carlo Sarrabezolles naît le 27 septembre 1888 à Toulouse. C'est dans cette ville que, de 1904 à 1907 il se forme à l'École des Beaux-Arts ; ensuite, il poursuit des études durant deux ans à l'École supérieure des Beaux-Arts de Paris.

C'est avec deux sculpteurs, Antonin Mercié et Laurent Marquest, attachés l'un comme l'autre à la tradition académique, qu'il travaille dans leur atelier. Après avoir participé plusieurs années au concours du prix de Rome, il obtient en 1914 le deuxième grand prix de Rome de sculpture.

Avec l'architecte Roger-Henri Expert, qui, comme lui, a étudié aux Beaux-Arts de Paris, débute une durable amitié et une longue collaboration. Carlo Sarrabezolles réalisera en 1930 un buste de Suzy, épouse de R-H Expert. Elle est représentée avec une coupe de cheveux à la garçonne, très caractéristique de l'époque.

1914 – La Première Guerre Mondiale est un traumatisme pour lui. Il s'engage, mais il se blesse en portant des caisses de munitions très lourdes et a une hernie. Il est soigné à Coucy. Capturé, il reste prisonnier à Meggen en Westphalie jusqu'en 1918. Il y fera de nombreux pastels représentant la vie des soldats prisonniers comme lui, mais aussi la nature.

À son retour, il épouse en 1920 Nicole, la femme de sa vie. « *Deux êtres de diamants* », dit des deux époux la poétesse Lucie Delarue-Mardrus. Ils auront trois enfants. Ils voyagent en Italie.

En 1923 c'est dans un atelier situé rue des Volontaires que la famille s'installe.

En 1935 R-H Expert, chargé de l'aménagement du paquebot *Normandie*, demande à Sarrabezolles un bronze intitulé « *Le Génie de la mer* ». L'œuvre ne sera finalement jamais installée à bord en raison de problèmes techniques liés aux vibrations des hélices.

Elle sera montrée plus tard à l'Exposition internationale de 1937 à Paris.

Ses œuvres les plus connues :

L'Âme de la France (inspirée par Nicole) en 1922

Monumentale, cette figure féminine aux bras levés vers le ciel et qui brandit un bouclier incarne une France meurtrie mais porteuse d'espérance.

Carlo Sarrabezolles en réalise trois versions, en plâtre, en pierre et en bronze. Celle en bronze se trouve sur l'île de La Réunion.

La Danse triomphale de Pallas Athéna (Athéna, déesse grecque de la sagesse et des arts), présentée à l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes de Paris. L'œuvre originale en plâtre patiné se trouve dans le hall du Musée des Années 30 de Boulogne-Billancourt. L'on peut aussi découvrir une copie en résine grandeur nature dans le jardin du Trocadéro.



Le chantier de l'Hôtel de Ville de Reims

Après l'incendie de 1917 la reconstruction intérieure de l'Hôtel de Ville est confiée à Roger-Henri Expert. Il va faire appel à Carlo Sarrabezolles, et c'est ensemble qu'ils vont œuvrer pour la reconstruction et pour le décor intérieur de l'Hôtel de Ville de Reims.

Dans la grande salle des cérémonies, l'on peut admirer le décor autour de la cheminée, décrit comme naturaliste puisqu'y figurent des divinités champêtres. La magnifique porte en bronze de Marcel Decrion a été réalisée elle aussi d'après des dessins du sculpteur.

Dans le deuxième temps de sa conférence, David Liot va nous faire découvrir un autre talent de Carlo Sarrabezolles que, sans doute, pour beaucoup d'entre nous, nous ne connaissons pas.

La sculpture dans le béton encore frais pendant sa prise.

David LIOT va nous expliquer que Carlo Sarrabezolles ne s'est pas seulement contenté de réaliser des statues monumentales, mais a inventé une nouvelle manière de sculpter. Il va travailler directement dans le béton encore frais pendant sa prise. Avec cette technique, il intègre les sculptures à l'architecture elle-même.

Il ne s'agit pas d'une sculpture exécutée sur un bloc de béton durci, mais réalisée dans un temps très court, ce qui demande une grande maîtrise du matériau sur lequel il travaille et une capacité d'exécution réellement exceptionnelle. Si la prise est trop avancée, il ne peut plus agir ; il n'a donc absolument pas le droit à l'erreur.

Il faut imaginer C. Sarrabezolles sculpter presque collé à la paroi sur un échafaudage, à plusieurs mètres du sol. De quelle endurance il a fait preuve pour travailler sans s'arrêter pendant plusieurs heures ! Son talent est exceptionnel.

Parmi ses réalisations les plus spectaculaires :

1926 le campanile de l'église Saint-Louis de Villemomble.

Des statues de presque sept mètres représentant quatre séraphins, les symboles des quatre évangélistes.

1928 : l'église Sainte-Thérèse d'Élisabethville en Normandie.

C'est avec l'architecte Paul Tournon qu'il réalise la façade et le clocher de cet édifice construit en béton armé. Plus de trente statues de la façade occidentale sont taillées directement dans le béton frais. Elles font corps avec l'architecture.

1931 La Gloire de la Seine, à Paris.

Cette fois, c'est sur un bâtiment civil que Carlo Sarabezolles travaille. Plus spécifiquement, sur le fronton d'un immeuble situé au 1 rue de Nevers, près du Pont-Neuf, sculpté à 22 mètres du sol.

Pour conclure, en 2027, nous allons découvrir un nouveau Musée des Beaux-Arts de Reims doté de salles plus modernes et embellies. Le Musée possédant un fonds important consacré à Carlo Sarrabezolles, nous pourrons alors admirer des sculptures en pierre et en plâtre, des modelages en plastiline de cet artiste d'exception.

Notre conférencier nous rappelle que le Musée des Beaux-Arts de Reims lui a consacré une exposition du 16 octobre 2008 au 25 janvier 2009 intitulée « *Carlo Sarrabezolles de l'esquisse au colossal* ». Sur la couverture du catalogue de l'exposition était présentée la sculpture monumentale « *Le Génie de la mer* ».

Carlo Sarrabezolles meurt à Paris à 82 ans le 11 février 1971.

Marie-Andrée Clément
Association Art Déco de Reims.

